ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 6 mai 1980, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "réglant l'armement de la police communale et de la police rurale", a donné le 2 juin 1980 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 6e mei 1980 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot regeling van de bewapening van de gemeentepolitie en de veldpolitie", heeft de 2e juni 1980 het volgend advies gegeven

PREAMBULE.

La loi du 3 janvier 1933 ne constitue pas le fondement légal du projet. Il y a lieu d'omettre la mention de cette loi ainsi que celle de l'arrêté royal du 14 juin 1933.

Les articles 57 et 59 du Code rural sont sans relation avec le projet. Seul l'article 58 doit être retenu, en raison de l'article 1er, alinéa 3, du projet.

Compte tenu des observations qui viennent d'être faites et de certaines imperfections de forme, le texte suivant est proposé :

"Vu la loi communale, notamment l'article 129ter, y inséré par la loi du 29 juin 1976;

Vu l'article 58 du Code rural, modifié par la loi du 29 juin 1976;

Vu l'avis des organisations les plus représentatives du personnel provincial et communal;

Vu l'avis du Conseil d'Etat".

EXAMEN DES ARTICLES.

Article 1er.

Cet article énumère, avec leurs caractéristiques, les armes de service dont disposent les corps de police, selon les missions qui leur sont confiées.

.../...

1. La terminologie de cette disposition appelle deux observations.

a. La notion de "missions" (b-c) :

Les expressions :

"missions générales de caractère individuel,
missions générales anti-banditisme,
missions générales et spéciales de caractère collectif"

ont, selon les indications fournies au Conseil d'Etat, un contenu précis et connu dans une terminologie de police. Elles font d'ailleurs l'objet d'un commentaire du rapport au Roi (pp. 4, 5 et 7).

La mission visée au b), 3°, et qualifiée de "générale et spéciale", correspond à la mission exceptionnelle dont il est question dans le rapport au Roi (pp. 4 c et 5 c).

Malgré son caractère usuel, cette terminologie n'en paraît pas moins comme contradictoire ou au moins peu cohérente.

Il semblerait préférable que le texte vise, comme le rapport au Roi, des missions exceptionnelles.

b. La notion de "corps de police importants et bien structurés".

D'après les indications fournies au Conseil d'Etat, cette notion vise les corps de police les plus importants du pays, qui assurent le maintien de l'ordre en principe seuls, c'est-à-dire sans l'aide de la gendarmerie, et qui comprennent des brigades spécialisées (anti-gang, anti-terrorisme ...). Il s'agit, notamment, des polices de Bruxelles, Schaerbeek, Bruges, Charleroi, Namur, Anvers, Liège et Genk.

.../...

Cette notion est trop imprécise pour déterminer le champ d'application d'une norme, alors qu'aucune autorité n'est désignée pour apprécier le caractère important et bien structuré d'un corps de police.

Il est indispensable que le projet prévoie une telle désignation qui pourrait être le résultat d'une délégation donnée au Ministre de l'Intérieur.

+

2. A l'alinéa 3 du b), 3°, eu égard au mot "notamment", la référence à "la lutte contre la rage des chiens, des renards et d'autres animaux", n'a qu'un caractère d'exemple et ne constitue pas une limitation quant aux buts dans lesquels les armes peuvent être utilisées. Dès lors, cette référence est dépourvue d'effet juridique.

+

3. Au c), 2°, la notion de "missions spéciales de caractère collectif" n'est pas définie avec suffisamment de netteté. Certes, elle est décrite implicitement par le rapport au Roi lorsqu'il énumère quelques cas dans lesquels "les grenades manuelles et à décharge peuvent s'avérer utiles". Mais, c'est le texte lui-même qui devrait contenir des précisions à ce sujet.

La notion de "corps de police important et bien structuré" appelle la même observation que celle qui a été faite ci-dessus.

+

.../...

Compte tenu des observations qui précèdent, le texte suivant est proposé pour l'article 1er :

"Article 1er.-

Les agents assermentés de la police communale et de la police rurale peuvent disposer, selon les missions qui leur sont confiées, des armes de service spécifiées ci-après :

a) armes de frappe pour les missions générales de caractère individuel :

(comme au projet) ;

b) armes à feu :

1° pour les missions générales de caractère individuel :

(comme au projet) ;

2° pour les missions générales de caractère collectif :

(comme au projet) ;

3° pour les missions exceptionnelles :

- carabines, calibre 12 mm (à pompe).

Les armes à feu mentionnées aux 2° et 3° ne peuvent être utilisées que par les corps de police communale que désigne le Ministre de l'Intérieur et qui sont chargés du maintien de l'ordre public et de missions judiciaires spéciales, dans le cadre de la lutte contre la grande criminalité.

Le Conseil provincial peut décider que certains membres de la police rurale disposeront des armes à feu visées au 3°.

.../...

c) gaz lacrymogène ne causant aucun dommage corporel ou matériel permanent :

1° (comme au projet);

2° (comme au projet).

Seuls les corps de police que désigne le Ministre de l'Intérieur peuvent ... (la suite comme au projet)".

Article 2.

Le texte suivant est proposé :

"Article 2.-

Pour le port de l'armement individuel prévu à l'article 1er, b, 1°, il sera fait usage d'une gaine ouverte munie d'une courroie passant sur la crosse et empêchant que l'arme ne puisse être saisie par un tiers. La fermeture de la courroie est assurée par un bouton-pression situé du côté du corps du policier.

Les cartouches de réserve doivent être portées dans un étui fixé à la ceinture".

Article 3.

La rédaction suivante est proposée :

.../...

"Article 3.-

Par dérogation aux dispositions de l'article 1er, les corps de police peuvent, moyennant autorisation spéciale accordée par le Ministre de l'Intérieur, disposer d'un armement spécifique, en vue de missions tout à fait particulières, notamment en cas de prises d'otages, d'actes de terrorisme et de résistance armée et retranchée.

La demande sera introduite par les autorités communales et dûment motivée".

Article 5.

La fin de cet article doit être lue comme suit :

"... sera adapté à la réglementation prescrite par le présent arrêté pour le 1er janvier 1987 au plus tard".

AANHEF.

De wet van 3 januari 1933 levert geen rechtsgrond op voor het ontwerp. De vermelding ervan, en van het koninklijk besluit van 14 juni 1933 dient te vervallen.

De artikelen 57 en 59 van het Veldwetboek houden geen verband met het ontwerp. Alleen artikel 58 komt in aanmerking, ter wille van artikel 1, derde lid, van het ontwerp.

Met inachtneming van deze opmerkingen en ter verbetering van enkele onvolkomenheden in de vorm wordt de volgende tekst voorgesteld :

"Gelet op de gemeentewet, inzonderheid op artikel 129ter, aldaar ingevoegd bij de wet van 29 juni 1976;

Gelet op artikel 58 van het Veldwetboek, gewijzigd bij de wet van 29 juni 1976;

Gelet op het advies van de meest representatieve organisaties van het provincie- en gemeentepersoneel;

Gelet op het advies van de Raad van State;".

ONDERZOEK VAN DE ARTIKELEN.

Artikel 1.

Dit artikel geeft een opsomming, met vermelding van de kenmerken, van de dienstwapens waarover de politie-

.../...

korpsen beschikken al naar de opdrachten waarmee zij worden belast.

1. In verband met de terminologie van deze bepaling zijn twee opmerkingen te maken.

a. Het begrip "opdrachten" (b-c) :

De termen :

"algemene opdrachten van individuele aard,
algemene opdrachten tegen het banditisme,
algemene en bijzondere opdrachten van collectieve aard"

hebben, naar aan de Raad van State is verklaard, een precieze en in politieterminologie wel bekende inhoud. Er is trouwens commentaar bij gegeven in het verslag aan de Koning (blz. 4, 5 en 7).

De opdracht onder b), 3°, genoemd "algemene en bijzondere opdracht", stemt overeen met de uitzonderlijke opdracht waarvan sprake is in het verslag aan de Koning (blz. 4 c en 5 c).

Ofschoon die terminologie gebruikelijk is, lijkt ze niettemin tegenstrijdig of op zijn minst weinig samenhangend.

Het lijkt verkieslijk dat de tekst, zoals het verslag aan de Koning, zou werken met "uitzonderlijke opdrachten".

.../...

b. Het begrip "belangrijke en goed gestructureerde politiekorpsen".

Naar aan de Raad van State is verklaard, worden daarmee 's lands belangrijkste politiekorpsen bedoeld, die in beginsel alleen, dit wil zeggen zonder hulp van de rijkswacht, instaan voor de handhaving van de orde en die bestaan uit gespecialiseerde brigades (anti-gang, anti-terrorisme ...). Het gaat met name om de politiekorpsen van Brussel, Schaarbeek Brugge, Charleroi, Namen, Antwerpen, Luik en Genk.

Het begrip is te vaag voor het aangeven van de inwerkingssfeer van een norm als niet tevens een overheid wordt aangewezen die te oordelen heeft of een politiekorps "belangrijk en goed gestructureerd" is.

Een dergelijke aanwijzing kan in het ontwerp niet worden gemist; een opdracht van bevoegdheid aan de Minister van Binnenlandse Zaken kan hier een oplossing brengen.

+

2. Doordat in het derde lid van b), 3°, de woorden "meer bepaald" zijn opgenomen, dient de verwijzing naar "de bestrijding van de razernij bij honden, vossen en andere dieren" slechts als voorbeeld en geldt zij niet als een beperking van het doel waarvoor de wapens mogen worden gebruikt. Die verwijzing heeft derhalve geen rechtskracht.

+

.../...

3. Onder c), 2°, is het begrip "bijzondere opdrachten van collectieve aard" niet scherp genoeg omschreven. Het is weliswaar impliciet omschreven in het verslag aan de Koning waar dit enkele gevallen opsomt waarin "werp- en afvuurgranaten kunnen nuttig zijn", maar de tekst zelf zou verduidelijkingen daaromtrent moeten bevatten.

Voor het begrip "belangrijk en goed gestructeerd politiekorps" geldt dezelfde opmerking als hiervoren is gemaakt.

+

Met inachtneming van hetgeen hiervoren is opgemerkt, wordt de volgende tekst voorgesteld voor artikel 1 :

"Artikel 1.-

De beëdigde beambten van de gemeentepolitie en van de veldpolitie mogen, al naar de hun gegeven opdrachten, beschikken over de hierna bepaalde dienstwapens :

a) slagwapens voor algemene opdrachten van individuele aard :

(zoals in het ontwerp);

b) vuurwapens :

1° voor algemene opdrachten van individuele aard :

(zoals in het ontwerp);

.../...

2° voor algemene opdrachten van collectieve aard :

(zoals in het ontwerp);

3° voor uitzonderlijke opdrachten :

- karabijnen, kaliber 12 mm (pompaktie).

De vuurwapens vermeld onder 2° en 3° mogen slechts worden gebruikt door de gemeentepolitiekorpsen die door de Minister van Binnenlandse Zaken zijn aangewezen en belast zijn met het handhaven van de openbare orde en met bijzondere gerechtelijke opdrachten in de strijd tegen de zware criminaliteit.

De provincieraad kan beslissen dat sommige leden van de veldpolitie beschikken over de vuurwapens bedoeld onder 3°.

c) traangas dat geen blijvende lichamelijke of stoffelijke schade toebrengt :

1° (zoals in het ontwerp);

2° (zoals in het ontwerp).

Alleen de politiekorpsen welke de Minister van Binnenlandse Zaken aanwijst, mogen ... (voorts zoals in het ontwerp)".

.../...

Artikel 2.

De volgende tekst wordt voorgesteld :

"Artikel 2.-

Voor het dragen van de in artikel 1, b, 1°, vermelde individuele bewapening wordt gebruik gemaakt van een open holster met een riem die over de kolf loopt en verhindert dat het wapen door een derde kan worden weggenomen. De riem wordt gesloten met een drukknop, geplaatst aan de holsterzijde welke tegen het lichaam van de drager rust.

De reservepatronen moeten worden gedragen in een tas die aan de gordel is vastgehecht".

Artikel 3.

Voorgesteld wordt het artikel als volgt te redigeren :

"Artikel 3.-

In afwijking van het bepaalde in artikel 1 mogen de politiekorpsen, met een bijzondere door de Minister van Binnenlandse Zaken verleende machtiging, beschikken over een specifieke bewapening met het oog op zeer bijzondere opdrachten, inzonderheid in geval van gijzeling, daden van terrorisme en gewapend verschanst verzet.

De aanvraag wordt ingediend door de gemeenteoverheid en wordt behoorlijk met redenen omkleed".

.../...

Artikel 5.

Het slot van dit artikel moet luiden :

"... wordt uiterlijk tegen 1 januari 1987 aan de bij dit besluit voorgeschreven reglementering aangepast".

La chambre était composée de

Messieurs : P. TAPIE, président de chambre,
de Heren : kamervoorzitter,

H. ROUSSEAU, conseillers d'Etat,
Ch. HUBERLANT, staatsraden,

C. DESCHAMPS, assesseurs de la section de législation,

L. MATRAY, bijzitters van de afdeling wetgeving,

Madame : J. TRUYENS, greffier.
Mevrouw : griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. TAPIE.

Le rapport a été présenté par Mme M.-L. THOMAS, auditeur.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. TAPIE.

Het verslag werd uitgebracht door Mevr. M.-L. THOMAS, auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

J. TRUYENS. P. TAPIE.